

MUCHEDENT

Les oiseaux d'eau recensés sur la commune

Mi-janvier, l'association Muchedent au naturel a invité une poignée de ses adhérents à compter les oiseaux d'eau sur la commune en lien avec un événement international.

Dimanche 14 janvier, l'association Muchedent au naturel a décidé de participer à l'opération de comptage des oiseaux organisée par la Ligue de protection des oiseaux via le comptage Wetlands International. Il s'agit d'un recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau sur les zones humides et sur les différentes voies de migration à la mi-janvier.

Pour leur première sortie de l'année, l'association Muchedent au naturel a permis à des privilégiés de participer à cette expérience environnementale originale en présence d'un ornithologue.



Accompagné d'un ornithologue, le groupe a reçu des informations sur les différentes espèces observées et recensées lors du comptage des oiseaux d'eau.

Un moment enrichissant

C'est donc lors d'un dimanche où le froid régnait que le groupe s'est lancé à la recherche des espèces qui prédominent en cette période de l'année à Muchedent. Un moment encore plus enrichissant puisqu'ils ont pu bénéficier de l'expertise de Thomas du Groupe ornithologique

normand.

Les espèces observées ont été nombreuses : grèbes castagneux, cygnes tuberculés, foulques macroules, grèbes huppées, fuligules morillons, cormorans, sarcelles d'hiver,

colverts, ainsi qu'un héron cendré, une grande aigrette, un passereau et un pouillot véloce. Ils ont aussi eu le plaisir d'entendre un râle d'eau. Sur leur chemin, ils ont également pu surprendre une bergeronnette

des ruisseaux sur la Varenne.

L'association a adressé un grand merci à Thomas et aux participants. À l'issue de leur sortie, une boisson chaude a été offerte dans la mairie.



Pas moins de 700 crapauds communs ont déjà été saisis



Les bénévoles ont mis en place le dispositif défilé freux



Des tritons sont également récupérés photos Muchedent au naturel

MUCHEDENT

Des bénévoles sauvent les crapauds d'une mort certaine

Les bénévoles de l'association Muchedent au naturel sont mobilisés en cette fin d'hiver pour aider les crapauds à traverser la RD 154, entre Torcy-le-Grand et Bellencombre, et rejoindre les étangs au bord de la Varenne, où ils iront se reproduire.

FRANCK WEBER

C'est un massacre ! L'image est forte, mais elle témoigne du carnage qui se produit tous les ans, à la fin de l'hiver, en février et en mars, sur la RD 154, entre Torcy-le-Grand et Bellencombre, près de Dieppe. Avec le radoucissement des températures, des milliers de crapauds quittent la forêt d'Eawy pour rejoindre les bords de la Varenne, et se reproduire. Cette migration de grande ampleur n'est pas sans danger. Un obstacle de taille se dresse sur le passage des batraciens : la route départementale à la hauteur de Muchedent. Les automobilistes qui l'ont déjà expérimentée à cette période de l'année, la nuit, connaissent l'ampleur du phénomène. Et la difficulté, malgré leur bonne volonté, à éviter les petits amphibiens sur la route.

« Ces animaux participent à l'équilibre de l'écosystème, ils nous débarrassent des moustiques par exemple l'été »

Bruno Veron

DES BÂCHES SUR 300 M

« Nous ne pouvions pas rester sans rien faire », souligne Bruno Veron, de l'association Muchedent au naturel. Avec d'autres bénévoles, il a



L'association étudie l'installation de crapauducs

nous par des piquets sur une longueur de 300 m. Ce qui bloque la progression des animaux avant la route si meurtrière. Le dispositif est soutenu financièrement par la municipalité de Muchedent.

« Les crapauds ne peuvent pas aller plus loin, ils essaient alors de contourner l'obstacle, et tombent finalement dans des seaux que nous avons placés à intervalles réguliers. » Il ne reste plus qu'à les récupérer le

et de la bonne volonté. Mais ça marche. Depuis le début du mois de février, l'association a déjà aidé dans leur migration 700 crapauds communs et 70 tritons.

Preuve que ce secteur a toujours été une zone de migration, l'un des chemins forestiers à proximité de la départementale se nomme la crapaudière. « Les hommes avec cette route ont placé un obstacle de plus en plus difficile à surmonter pour les

exemple l'été. »

OBJECTIF « CRAPAUDUCS »

L'intervention des bénévoles est la plus souvent saluée par les automobilistes : « Certains s'arrêtent pour nous demander des explications, malgré tout il y a quand même des grincheux qui ne comprennent pas ! » Avec le rafraîchissement de ces derniers jours, la migration des crapauds a été interrompue. « Mais

LA CIRCULATION S'ADAPTE

À Hautot-sur-Mer, depuis le 27 février et jusqu'au 29 mars, la circulation rue de la Mer est adaptée avec une voie de circulation fermée la nuit, afin de protéger les amphibiens lors de leur migration. Depuis 2016, le Département, qui a la gestion de la RD 153, installe en effet ce dispositif visant à sauver les amphibiens des roues des voitures.

Les crapauds, grenouilles, tritons et salamandres quittent en effet le bois de Bernouville, où ils ont passé l'hiver au chaud, pour aller se reproduire dans la zone marécageuse de la basse vallée de la Sée. Avant cela, ils doivent traverser une route très fréquentée. Avec l'appui de la mairie, le Département réduit la circulation la nuit et a installé une rampe sur le côté de la chaussée pour aider les animaux à franchir le trottoir. Selon les calculs du Département, le dispositif a déjà permis de sauver quelque 20 000 amphibiens. Comme à Muchedent, un groupe de bénévoles venait auparavant tous les jours, entre 4 heures et 9 heures, pour ramasser les crapauds et les mettre en sécurité de l'autre côté de la route.

renne, qui ne nécessitera pas d'intervention humaine pour transporter les animaux : des crapauducs. Ces petits tunnels permettront aux crapauds de traverser une route en

MUCHEDEMENT

360 crapauds et une cinquantaine de tritons sauvés grâce à l'association Muchedent au naturel

Le 7 février, l'association Muchedent au naturel avec le soutien de la commune, a lancé une grande opération pour empêcher les crapauds de se faire écraser par les automobilistes ; 360 batraciens et une cinquantaine de tritons ont été sauvés.

La migration annuelle des crapauds a commencé. Ils quittent les bois où ils ont passé une bonne partie de l'hiver pour rejoindre les milieux humides pendant la période de reproduction. Pour cela, les batraciens doivent parfois traverser des routes empruntées par les automobilistes qui ne leur prêtent pas vraiment attention, comme c'est le cas à Muchedent où ils doivent se confronter à la traversée de la route départementale.

Malheureusement, les crapauds sont nombreux à se faire écraser sur les routes. C'est pourquoi l'association Muchedent au naturel a décidé d'installer un dispositif de sauvetage : 300 mètres de bâches ont été installés le long de la route et des seaux ont été déposés au ras du sol dans des trous creusés au préalable à espace régulier afin que les crapauds qui arrivaient soient retenus par les bâches et tombent dans les seaux.

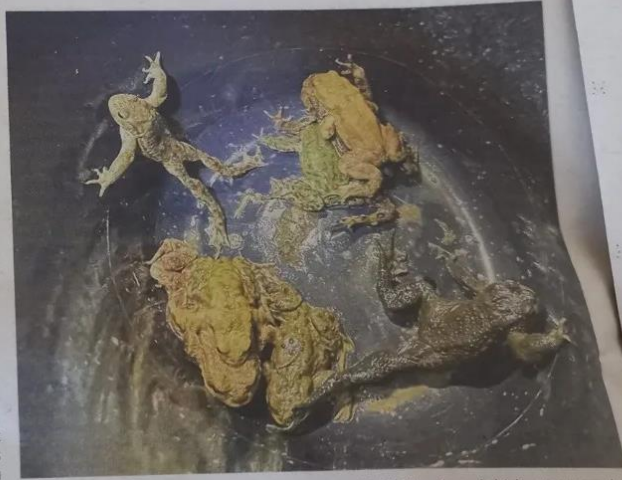
Chaque matin, des bénévoles ont récupéré les seaux

et traversé la route en sécurité avec leurs petits protégés pour les remettre en liberté de l'autre côté, de manière à se qu'ils puissent continuer leur chemin vers les zones humides. En cinq jours, 251 crapauds et 34 tritons ont pu être récupérés et protégés ! Et fin février, les chiffres étaient de 360 crapauds et une cinquantaine de tritons sauvés.

Une belle initiative pour mettre en sécurité des centaines de batraciens, espèces en voie d'extinction. Le crapaud doré a d'ailleurs complètement disparu de la surface de la Terre en 2022 à cause du réchauffement climatique.

Un crapauduc en projet

Les crapauds ont pourtant un rôle essentiel dans la biodiversité et ils sont un atout : leurs œufs et leurs larves sont de la nourriture pour d'autres animaux comme les hérons ou les aigrettes. Les batraciens se nourrissent aussi d'insectes nuisibles notamment pour les jardins : ils adorent notamment les limaces, moustiques, araignées, perce-oreilles et autres chenilles.



Les crapauds se retrouvent dans les seaux après avoir été bloqués par la bâche et sont amenés de l'autre côté de la route le matin.

L'association Muchedent au naturel a un projet de crapauduc. Il s'agit d'un tunnel qui passerait sous la départementale.

Ainsi, les amphibiens pourraient traverser de façon autonome en toute sécurité. Pour cette réalisation, l'association

attend l'aide du Département. Le dispositif actuel restera en place tout le temps de la migration, jusqu'à fin mars environ.



Trois cents mètres de bâches ont été installés pour créer le barrage de protection des crapauds.

VAL-D

Une a pour



Le sn
A
Jess
cié
la c
pou
syn
fa
m

À la découverte de la faune et la flore avec un appareil photo

L'association Muchedent au naturel a célébré la Fête nationale de la nature avec une animation entre l'eau et la lumière près d'étangs privés le 26 mai.

Le dimanche 26 mai, l'association Muchedent au naturel ne pouvait pas passer à côté de la Fête nationale de la nature. Elle a décidé de la célébrer à travers une animation, entre l'eau et la lumière, près d'étangs privés.

« L'association s'est réjouie de pouvoir proposer cette activité à une dizaine de participants », s'exclame Hélène Veron, membre de l'association. C'est donc équipé de leur téléphone portable ou d'un appareil photo plus sophistiqué que le groupe est parti pour réaliser des photos en pleine nature, près de plans d'eau protégés, dans un cadre exceptionnel propice à la prise de beaux clichés.



Le groupe a bénéficié de précieux conseils pour mêler l'art et nature à leurs photos.

Lettre en scène nature

Forts de quelques techniques pour améliorer l'image à l'approche artistique, Hélène Veron explique qu'ils ont pu mettre en scène la nature dans laquelle ils baignaient.

La sentinelle de l'environnement qui les encadrerait leur a prouvé qu'en utilisant la lumière et l'eau, les participants pouvaient réaliser de magnifiques photos avec n'importe quel appareil.

Les photographes amateurs ont également pu bénéficier de précieuses informations sur les plantes comestibles, les animaux, et les insectes. En ce qui les concerne, Hélène Veron a conclu par une infor-

mation qui a réjoui les curieux : « Saviez-vous que les insectes ne s'envolent qu'à partir de 14 degrés ? Encore un moment riche de partages sur un terrain totalement protégé et naturel ! »

MUCHEDENT

La sylvothérapie, vous connaissez ?

Le 14 juillet, l'association Muchedent au naturel vous propose de découvrir la sylvothérapie au cœur de la forêt d'Eawy pour un moment de détente profonde.

La sylvothérapie est une médecine alternative non conventionnelle d'origine japonaise qui consiste à réaliser des promenades dans des environnements forestiers en pleine conscience des éléments de la nature par l'éveil des cinq sens, notamment par l'étreinte des arbres.

Ces bains de nature procurent des effets bénéfiques sur le bien-être et la santé. Et l'association Muchedent au naturel vous propose de découvrir ces bienfaits à l'occasion d'une sortie au cœur de la forêt d'Eawy le dimanche 14 juillet.

Un moment hors du temps

Bettina Lanchais, thérapeute spécialisée dans l'analyse psychocorporelle et guide de bains de nature, vous donnera des techniques pour diminuer le stress et l'anxiété avec l'aide des éléments de la nature.

Elle vous proposera lors de ce moment hors du temps, des pratiques de marche respirée, des pauses sensorielles et créa-



Entrer en contact avec les éléments de la nature permet de diminuer le stress et de se détendre.

tives, des mises en mouvement poétiques, une rencontre touchante avec nos amis les arbres.

■ **Dimanche 14 juillet, sylvo-**

thérapie de 9h 30 à 12h 30.
Rendez-vous sur le parking de la mairie de Muchedent. Tout public à partir de 12 ans. Tarif adhérent: 2 €,

non adhérent: 4 €. Réservations au 02 35 04 28 79 ou par courriel: muchedentaunaturel@gmail.com.

MUCHEDENT

Des petits explorateurs partent à la découverte de la forêt

Neuf enfants, accompagnés de leurs parents, ont participé à une sortie de découverte de la forêt, à Muchedent, mercredi 13 novembre.

Mercredi 13 novembre, de 10h à 12h, neuf enfants accompagnés de leurs parents se sont retrouvés pour une sortie coorganisée par Grandir à ciel ouvert, Muchedent au naturel et le Cardere de Rouen, le centre d'éducation à l'environnement, pour une exploration des éléments de la forêt.

C'est lors d'une belle journée d'automne ensoleillée que les petits explorateurs sont partis équipés de leurs bottes, loupes et boîtes à insectes pour une sortie pédagogique ludique sous forme d'ateliers de découvertes sensorielles en pleine nature.

Tous les sens en alerte

Afin d'éveiller leurs sens, les enfants ont choisi un arbre pour le caresser, lui faire un câlin, sentir sa texture, observer sa hauteur... Ils ont pu solliciter leur odorat en sentant des feuilles fraîches coupées dans un verre



Les enfants étaient très concentrés et intéressés par l'exploration de la forêt. Muchedent au naturel

et la vue en recherchant les empreintes des animaux.

Les enfants ont eu le plaisir de dénicher « de petites bêtes » bien cachées sur et sous les éléments au sol qui sont nombreux en cette saison : feuilles mortes, mousse, branches, vieilles souches... Ils ont tenté de reconnaître ensuite le nom des insectes.

Les enfants ont également fabriqué des petits abris pour les insectes à l'aide d'éléments à leur disposition : de petites branches, des feuilles, des brindilles et de la mousse. Ils ont terminé par la réalisation d'un petit tableau avec les éléments naturels selon leur inspiration.

■ La prochaine sortie aura lieu mercredi 11 décembre. Renseignements auprès de l'association Muchedent au naturel sur sa page Facebook ou par téléphone au 02 35 04 28 79.